

Dans le cadre de la saison culturelle
du Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon
Josette Milgram-Todorovitch & StayLa Multimédia
en accord avec Encore Music
présentent

le spectacle musical

"Un enchantement !"

TÉLÉMATIN

"Original, drôle et rythmé !"

FIGARO



"Une soirée exquise !"

LE MONDE

"Éblouissante !"

LE CANARD ENCHAÎNÉ

padam padam

Isabelle Georges

Piano et chant **Frederik Steenbrink**
Contrebasse et piano **Jérôme Sarfati** Guitare manouche **Édouard Pennes**
Arrangements **Cyrille Lehn** Lumières **Fred Millot** Son **Eurobackline**
Inspiré de la vie fabuleuse de **Norbert Glanzberg**

**DEUX
REPRÉSENTATIONS**

SAMEDI 22 AVRIL 2017 • 17 h et 20 h 30
Théâtre des Bretchs • Le Chambon-sur-Lignon



Josette Milgram-Todorovitch **et** La compagnie Comme Si
présentent

padam padam

le spectacle musical

Au théâtre des Bretchs - Le Chambon-sur-Lignon

SAMEDI 22 AVRIL

17h et 20h30

Plein tarif : 11 € - tarif réduit : 8 € (-18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi)



© François Darmigny/Maybe, Robe Didier Ludot www.didierludot.com

Isabelle Georges Chant & danse
Frederik Steenbrink Piano & chant
Jérôme Sarfati Contrebasse & piano
Édouard Pennes Guitare manouche

Cyrille Lehn Arrangements
Fred Millot Lumières

Ses chansons font tourner la tête... au monde entier

Padam Padam ! est un spectacle musical émouvant et tonique, pétillant et profond, qui fait swinguer la grande chanson française des années 40-50 en rendant hommage à Norbert Glanzberg l'un des plus grands compositeurs du vingtième siècle.

Contact Production

Josette Milgram • josette.milgram@stayla-multimedia.com
06 86 86 36 06

Relations Presse

Denise Vallat - adjointe à la culture • denisevallat@yahoo.fr
06 72 70 80 22

Le spectacle

Vous le connaissez, vous, Norbert Glanzberg ?

Et "Padam padam", "Les grands boulevards", "Mon manège à moi"

ou... "Ça, c'est de la musique!" ?

Alors là, oui, tout de suite, cet air qui vous vient aux lèvres...

Eh bien c'est du Glanzberg !

Cet inconnu de génie, déclaré par Goebbels : "artiste juif dégénéré", réfugié

en France à la fin des années trente, compositeur aussi prolifique qu'inspiré, a écrit la musique de dizaines de monuments de la chanson française... pour **Piaf, Dalida et Montand** – mais aussi

Etienne Daho, Arthur H et Catherine Ringer.

Son répertoire puise dans la verve des plus grands paroliers, de Pierre Delanoë à Michel

Rivgauche, de Jean Constantin à Jacques Plante : un voyage étourdissant dans la bande originale des années 40-50... qui donne l'irrésistible envie de faire revivre ces airs qui tournent encore dans nos têtes! Et que les moins de vingt ans ne demandent qu'à connaître.

Ses chansons sont autant de bulles d'oxygène, de pieds de nez malicieux et poétiques à la bêtise et à l'intolérance, dignes d'un homme à l'esprit acéré et à l'humour ravageur !

Isabelle Georges et Josette Milgram

Le point de vue de l'arrangeur

Une chanson est une alchimie entre un parolier, un compositeur, un interprète,

ses musiciens et un arrangeur. Dans "**Padam Padam**", des artistes d'aujourd'hui font revivre

un patrimoine légué par des artistes d'hier. Certaines chansons très célèbres ont été gravées par d'immenses interprètes. Pour les offrir au public actuel, il faut leur insuffler de nouveaux rythmes,

des harmonies neuves, une instrumentation différente– et c'est ce que je me suis employé

à faire, en étroite collaboration avec Isabelle et ses musiciens. Chaque chanson évoque une

histoire, la musique doit elle aussi "raconter". Les instruments choisis (piano, guitare manouche, contrebasse...) **évoquent le jazz de Django Reinhardt**, mais aussi le parcours itinérant de Norbert

Glanzberg. Oser des clins d'œil à plusieurs genres musicaux (jazz manouche, samba, gospel, rock) propose d'autres lectures d'une œuvre connue et montre l'universalité de ces chansons.

Cyrille Lehn

La genèse du projet

Le 25 mars 2009, Isabelle Georges est invitée par l'orchestre de Mulhouse pour une rétrospective de l'œuvre de **Norbert Glanzberg** qui marie les grandes chansons du répertoire à la *Suite Yiddish* et aux *Holocauste Lieder*.

Un concert événement : la force de ces chansons donne à Isabelle le désir de raconter l'histoire incroyable de cet homme, de puiser dans ce répertoire pour créer un vrai spectacle, autour de cette musique et de textes magnifiques des meilleurs paroliers de l'époque :

Pierre Delanoë, Michel Rivgauche, Jean Constantin, Jacques Plante, Francis Blanche, Henri Contet, Claude Lemesle...

Les partitions sont retrouvées grâce à la **Sacem** et au fils de Norbert, **Serge Glanzberg**.

En trois lectures à la Péniche Opéra (dans le cadre de Diva, à l'invitation de Cathy Sabrou et Jacky Azencot) la preuve est faite : un spectacle est né. **Marguerite Gourgue**, directrice du **théâtre La Bruyère** le retient dès le 28 juillet 2010 pour une trentaine de représentations. **Olivier Meyer** directeur du TOP et du Théâtre de Suresnes propose d'accueillir les répétitions.

Josette Milgram-Todorovitch, coauteur et productrice de **Cabaret Terezin**, enthousiasmée par le projet, décide d'accompagner Isabelle dans cette très belle nouvelle aventure.

Le spectacle est un succès... et entame en décembre 2010 une nouvelle saison au Théâtre des Mathurins.

Puis en mars 2011 à la Gaité Montparnasse, ensuite en tournée dans toute la France pour prolonger sa belle histoire d'amour avec le public et la critique !

Le point de vue de Jean-Luc Tardieu*

“Padam... Padam... Padam.”

Le petit garçon a quatre ans. C’est sa “première séance”. Le film est muet, mais un orchestre l’accompagne. Première émotion artistique : le cœur de l’enfant fait « *Pampam... pampam... pampam...* ». Il demande : « *Maman, pourquoi la musique elle rit et elle pleure en même temps ?* »

Le pacte est scellé : la musique sera sa vie.

Un pacte tout de suite exigeant : il piétine de rage son harmonica diatonique, le punissant de « *ne pas avoir toutes les notes* » !

La musique sera sa vie, mais sa vie ne lui réservera pas qu’harmonie. Aux « *pampam* » des battements de cœur du petit juif polack de Galicie, succéderont vite les « *pampam* » d’un cœur angoissé par la fuite, la clandestinité, les arrestations, les humiliations d’un anonymat obligé, les fausses identités, seules chances de survie d’un jeune homme qui n’est pas né au bon endroit, au bon moment.

Les chansons qui ne peuvent pas être signées se vendent en sous-main, déposédant leur auteur de leur succès. Les mélodies, parfois nées en d’obscurs réduits dont on a vite fait le tour, vont, elles, faire le tour du monde.

Les plus grandes voix s’en emparent, voix d’hier, voix d’aujourd’hui et sans doute voix de demain : Edith Piaf, Maurice Chevalier, Tino Rossi, Mistinguett, Yves Montand, Pétula Clark, Whoopi Goldberg ...

Leurs voix le sauvent. À son tour, à la Libération, temps troublés où les sauveurs seront les sauvés, il en sauvera certains.

Jouer sa musique, chanter ses chansons, c’est entendre surgir, dans le vent tumultueux de l’Histoire, la voix d’un homme qui, au milieu des bruits de bottes, a aussi su écouter les pulsions d’un cœur sentimental, vibrant violemment aux belles (et nombreuses!) figures féminines croisées.

Ainsi naîtra « *Padam, Padam* » devenu comme l’hymne international de Paris et de l’amour. Comme le dit la chanson « *cet air n’est pas né d’aujourd’hui* ».

Suivront, tout aussi populaires, « *Mon manège à moi...* », « *Ça, c’est d’la musique !* », « *Chariot* », alias « *I will follow him...* », et tant d’autres !

Sans le savoir, nous connaissons cet inconnu célèbre.

Quatre interprètes, Isabelle Georges, Frederik Steenbrink, Jérôme Sarfati et Edouard Pennes... Instruments (piano, contrebasse, guitare manouche...) et voix mêlées, mettent en lumière cette vie prodigieuse et ces airs si ancrés dans la mémoire collective que quelques notes suffisent à nous faire enchaîner et les fredonner avec familiarité.

On le sait : « *Longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons...* ».

Les battements du cœur sont indémodables. « *Padam...Padam...* »

*** *Padam Padam* bénéficie de ses conseils éclairés**

L'équipe artistique



© François Darmigny/Maybe. Robe Didier Ludot www.didierludot.com

Isabelle Georges

Isabelle a grandi au son des vocalises de sa maman, des gammes de sa grand-mère et des contes fantastiques que lui racontait son père. Elle fait ses premiers pas avec la compagnie Victor Cuno dans **From Harlem to Broadway**, puis joue dans **Marilyn de Montreuil**, **Chère Daisy**, **Happy Feet**, **Phi Phi** et **La Crise est finie** et devient ce que les Anglo-Saxons appellent une "triplethreat" : elle chante, danse et joue la comédie.

Isabelle enchaîne les premiers rôles dans **Barnum**, **Le Passe Muraille** (Michel Legrand et Didier Van Cauwelaert), **Nymph Errant** (Cole Porter) au Chichester Festival (UK), **Chantons sous la pluie** au Théâtre de la Porte Saint-Martin, **La Périchole** (Jérôme Savary) au Théâtre National de Chaillot, **L'Air de Paris** au côté de Patrick Dupond, **Et si on chantait** (Jacques Pessis) à l'Espace Cardin et **Titanic** (Jean-Louis Grinda) à l'ORW où elle rencontre Maury Yeston et Frédéric Steenbrink. Avec ce dernier, elle crée **Une Étoile et Moi, hommage à Judy Garland**, à Paris et au Fringe Festival d'Édimbourg 2005. S'ensuivent deux tournées en Angleterre, aux Pays-Bas et le Festival de Cabaret d'Adélaïde en Australie. Dans la foulée, elle crée la version française de **December Songs** de Maury Yeston, adaptée par Boris Bergman, au Théâtre du Renard puis au Festival d'Avignon. En 2007, elle joue avec Jean-Claude Dreyfus **Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens** au XXe Théâtre, crée **La French Touche**, au Fringe Festival d'Édimbourg et **Du Shtetl à New York** avec le Sirba Octet au Festival d'Île-de-France 2007, à l'affiche du théâtre de l'Européen en 2008 et de la Cigale en 2009.

Récemment, Isabelle a créé avec Josette Milgram **Cabaret Terezin** au **Théâtre Marigny**, sur des chansons adaptées par Boris Bergman et **Yiddish Rhapsody** avec le Sirba Octet et l'Orchestre Symphonique de Pau, spectacle qui a vu le jour au Palais de Beaumont à Pau, puis a été présenté à la Cigale en 2009 et au Théâtre des Champs Élysées en novembre 2010.

Isabelle a été l'invitée exceptionnelle des **Victoires de la musique classique** le 14 février 2011 à Nantes (cérémonie retransmise en direct sur France 3).

Discographie : **Une Étoile et Moi** (Beluga Productions), **Something to Live For** avec **René Urtreger** (Label Elabeth), **December Songs** (PS Classics), **Du Shtetl à New York** (Naïve) et **Yiddish Rhapsody** (Naïve).

Frederik Steenbrink

Acteur, auteur, compositeur, chanteur et pianiste, Frederik découvre Jacques Brel durant sa première année au **Conservatoire d'Art Dramatique d'Amsterdam**.

Il s'installe à Paris et y complète sa formation à l'école du Théâtre National de Chaillot, au **C.I.M.** et au **Bill Evans Piano Académie**. Il écrit ses premières chansons, fait partie de deux productions du Théâtre de l'Unité et joue dans **Inaccessibles Amours** aux côtés de Jacques Bonnaffé et Karin Viard. Il est Prix du jury et du public de plusieurs concours de chanson française.

Il joue dans **Irma la douce** et dans **Titanic** où il rencontre Isabelle Georges. Ensemble, ils créent **Une Étoile et Moi** et **La French Touche**.

À New York, il suit la Master Class de Performance for Singers à la New School University et en 2003, il chante ses compositions à l'Olympia et au Casino de Paris en première partie d'Annie Girardot (**Mme Marguerite**) et d'Annie Cordy (**Que du bonheur**).

Au cinéma, il joue dans **Désaccord parfait** d'Antoine de Caunes, au côté de Charlotte Rampling et de Jean Rochefort et sa collaboration avec Herman van Veen donne naissance au spectacle **Chopin, chanson de Daniel** dont il interprète le rôle titre. Il est également à l'affiche de **Mon cœur fait boum**, un hommage délirant au fou chantant, Charles Trenet.

Frédéric a fondé la Compagnie Comme Si avec laquelle il produit ses propres spectacles et ceux d'autres artistes comme Herman van Veen (**Mata Hari** et **Chapeau**), Isabelle Georges (**December Songs**) et Caroline Nin (**La Dietrich**).

Discographie : **Comme Si** (théâtre Witkacy), **Le passager** (Bonbec Productions), **Four Standards** (Cie Comme Si), **Une Étoile et Moi** (Beluga Productions)

Jérôme Sarfati

Jérôme est un mélange d'instruments et de styles. Contrebassiste et pianiste passionné de musique classique et de jazz, il apporte aux chansons les fondations et les harmonies.

Diplômé en musicologie de La Sorbonne, il a été formé au piano jazz par **Manuel Rocheman** et à la contrebasse par **Pierre Hellouin** et **Jacques Vidal**.

Il fait partie de diverses formations jazz et a accompagné des chanteurs tels que **Monsieur Poli**, **Pierre Fageoll** et **Tibo**. Il rencontre Frederik Steenbrink en 2003 à l'issue d'une des représentations d'**Une Étoile et Moi**. Depuis, ils travaillent ensemble et partagent un amour pour le song book américain et la chanson française.

Il joue actuellement avec **Palmyre Rennuci**, **Delphine de Malherbe**, **Nicolas Vidal** et il est également illustrateur sonore.

Édouard Pennes

Guitariste **passionné de jazz et principalement de Django Reinhardt**, Édouard a découvert la musique dès l'âge de sept ans. Après une formation classique au conservatoire, sa rencontre avec le guitariste de jazz rock **Stéphane Guéry** lui fait découvrir les grands du jazz et l'initie aux diverses techniques d'improvisation.

Il intègre par la suite l'école **ATLA** à Paris où il débute une formation be-bop avec **Pierre Cullaz**. Entre bœufs et concerts parisiens, il s'oriente plus particulièrement vers le jazz manouche, à l'écoute des meilleurs guitaristes du style.

Mais c'est le grand **Serge Krief**, virtuose de la discipline, qui lui transmet l'héritage de Django. Il participe désormais à diverses formations tournant autour du jazz manouche et de la musique improvisée.

Cyrille Lehn

Pianiste et compositeur formé au **Conservatoire de Strasbourg** et au **CNSM de Paris**, Cyrille est très tôt attiré par l'improvisation qu'il pratique sous des formes très diverses : récitals, accompagnement de films muets, concerts et spectacles.

Ses compositions et arrangements ont notamment été programmés au **théâtre du Châtelet**, au **Festival de Radio-France** à Montpellier, au **Festival de l'Emperi...**

Attiré par les musiques traditionnelles et le jazz, il collabore avec **le Sirba Octet** depuis ses débuts. Cyrille Lehn est professeur d'Harmonie au CNSM de Paris et enseigne l'improvisation au Conservatoire du 14^e arrondissement.

Fred Millot

Issu de l'éclairage architectural, Fred a fait ses débuts scéniques au **CNAT de Reims** sous la tutelle de Roger Glab. Il a été assistant d'Alain Poisson sur "Irma la Douce" de Jérôme Savary, puis pour Guy Bedos à l'**Olympia**. Il a travaillé à l'**opéra de Metz**, le théâtre National de l'**Opéra comique**, à Expressions et avec le groupe à 4 pour lequel il conçoit l'éclairage de 400 églises en six ans. Aujourd'hui Fred est concepteur de lumières de théâtre, de comédies musicales, d'opérettes, de one man, de music-hall....

Il collabore avec les Poubelles Boys, Juliette, Roberto D'Olbia, Clémentine Célarié, Quai N°5, **Sirba Octet**, Jean Renard, Maxime Martin, Devals et Gaudin...

Au théâtre, il travaille sous la direction de Ladislav Chollat, Jérôme Savary, Giancarlo Ciarapica, Jean Renard et Laurent Delvert pour lequel il a réalisé les lumières des Guerriers, Tartuffe, le Joueur d'échecs et Cinna.

Norbert Glanzberg

1910 (12 octobre) : Norbert naît à Rohatyn en Galicie.

2010 (27 juillet) : *Padam, Padam* est créé à Paris.



En 1911, Norbert a un an quand la famille Glanzberg fuit la Pologne pour se réfugier en Bavière. Enfant prodige, qui danse sur les tables en jouant du violon à la moindre occasion, il est engagé à 19 ans comme chef de chœur et assistant chef d'orchestre à Aix-la-Chapelle, où il croise Bela Bartok et Alban Berg.

En 1930, il écrit ses premières musiques de film pour Billy Wilder et Max Ophüls. Jusqu'à ce que Goebbels décrète que les juifs sont des « dégénérés » et leur interdit de pratiquer toute forme d'art.

Norbert s'exile à Paris où il rencontre, en 1936, un autre apatride, Django Reinhardt, avec lequel il va faire musette – quand il joue ne joue pas de piano dans les maisons closes de Pigalle.

Pour Lys Gauthy, il écrit en 38 *Le bonheur est entré dans mon cœur*.

Sans y penser... il devient compositeur et renoue avec le succès. Pas pour longtemps : dès 1939, il est mobilisé dans l'armée polonaise en exil stationnée en Bretagne.

Démobilisé en 1940, Norbert rejoint Marseille et la zone libre (à pied !). L'impresario Félix Marouani l'engage pour tourner avec Tino Rossi et Edith Piaf – qui en font leur protégé.

En 1942, réchappé des rafles, il est dénoncé et emprisonné et c'est l'actrice Marie Bell qui organise sa fuite avec l'aide d'un gardien de prison corse.

Jusqu'en 1944, il est caché par le compositeur Georges Auric à Antibes, où il rencontre la résistance intellectuelle : Paul Eluard, Jacques Prévert, Aragon, Elsa Triolet et René Julliard.

Dès l'épuration, il contribue à la libération de Maurice Chevalier et de Mistinguett, soupçonnés de collaboration.

De 1946 à 1948, il part en tournée dans le monde entier avec Charles Trenet et Tino Rossi (*Noël c'est l'amour, Tout le long des rues, Romance au fond des cours...*).

En 1948, Édith Piaf crée "*Padam Padam*" sur des paroles d'Henri Contet.

La Môme interprète également *Au bal de la chance, Sophie* et *Mon manège à moi* – que lui empruntera **Yves Montand** (qui interprète aussi *Moi j'm'en fous* et *Les grands boulevards*).

Il écrit pour Lucienne Delyle (*Sans y penser*) ou Georges Guétary. À partir de 1953, il compose nombre de musiques de films (*Michel Strogoff, La Goualeuse, La sorcière* ou *La mariée est trop belle* avec Bardot).

Maria Mazurek, épousée le 15 janvier 1952, lui donne un fils, Serge, en 1959.

Les années 50 sont des années fastes dont il symbolise la légèreté et la frivolité – dans ce Paris d'après-guerre avec son irrépensible parfum de revanche, aux antipodes de la frilosité actuelle : Norbert n'a peur de rien – et l'a prouvé toute sa vie.

Il écrit pour Henri Salvador et Colette Renard, qui triomphe avec *Ça c'est de la musique*.

La vague yéyé balaie tout mais, il continue à produire pour Jacques Hélian (*Na-bu-co-do-no-zor*, écrite avec Pierre Delanoë en 1961), Dario Moreno, Luis Mariano et Francis Lemarque.

Et jusqu'aux années 70, il compose pour Pétula Clark, Dalida et Mireille Mathieu.

1983, grand retour à ses amours d'enfance : la musique classique. Il s'attelle à la composition d'une suite de lieder sur un recueil de poèmes écrits pendant la guerre par des prisonniers *La mort est un maître de l'Allemagne*. Il met en musique deux cycles de chansons berlinoises et de *lieder* romantiques.

En 1985, il compose un concerto pour deux pianos, *La Suite Yiddish*, inspirée du monde disparu tiré d'une des histoires du prix Nobel Isaac Bashevis Singer : *Le magicien de Lublin*.

Il est redécouvert par la radio bavaroise. Il reprend la scène en 1998 et un concert est donné en son honneur avec l'actrice Hanna Schygulla dans sa ville d'enfance ; dans la cathédrale, un an plus tard, il enregistre *Noël c'est l'amour*. Un vaste projet l'occupe en 2000 : l'orchestration de la *Suite Yiddish*, créée par la Philharmonie de Lorraine sous la direction de Fred Chaslin, qui sera donnée par la Philharmonie de Jérusalem et de Würzburg.

Norbert meurt le 25 février 2001.



Les chansons du spectacle

Musiques de Norbert Glanzberg (sauf *)

- 1 • **Padam, padam** Paroles : Henri Contet
- 2 • **Hasch mich** Paroles : Gerd Karlick
- 3 • **Two ladies*** Musique John Kander • Paroles : Fred Ebb
- 4 • **Sans y penser** Paroles : Jean-Marie Huard & Gaston Groëner
- 5 • **Moi j'm'en fous !** Paroles : André Hornez
- 6 • **Avec tes deux poings** Paroles : Fernand Bonifay
- 7 • **Le medley**
 - **Maria** Paroles : Roger Lucchesi & Jean Féline
 - **J'en rêve** Paroles : Jacques Larue
- **J'ai envie de t'embrasser** Paroles : Alain Nancey et Francis Lemarque
- **Les Grands Boulevards** Paroles : Jacques Plante
- 8 • **Minor Swing** Django Reinhardt
- 9 • **Sophie** Paroles : Edith Piaf
- 10 • **Toujours plus belle** Paroles : Francis Blanche
- 11 • **Jenny la chance** Paroles : Claude Delécluse et Michèle Senlis
- 12 • **Rue du Croissant** Paroles : Pierre Delanoë
- 13 • **Une rose rouge** Paroles : Francis Lemarque
- 14 • **Il fait si bon t'aimer** Paroles : Jacques Plante
- 15 • **I will follow him / Chariot** Paroles : Jacques Plante
Adaptation anglaise : Norman Gimbel & Arthur Altman
- 16 • **Le ballet des cœurs** Paroles : Michel Rivgauche
- 17 • **Ça c'est d'la musique** Paroles : Michel Rivgauche
- 18 • **Tout le long des rues** Paroles : Jacques Larue
- 19 • **Mon manège à moi** Paroles : Jean Constantin
- 20 • **Padam, padam (reprise)** Paroles : Henri Contet
- 21 • **Nabuchodonosor** Paroles : Pierre Delanoë